

Phoenix, le 14 janvier 1971

Cher Marcel,

J'ai enfin reçu ta bonne lettre du 1^{er} janvier, et je ne peux comprendre qu'elle ait mis tout ce temps à me parvenir. Enfin, je suis rassurée et heureuse de constater que tu as passé une agréable soirée de Noël, de même qu'une belle journée de Noël. Cela me fait plaisir que tu aies renoué avec Jean Soucy, mais c'est une amitié à laquelle il faudra porter beaucoup de soins, car tous deux êtes des hypersensibles. À propos, as-tu parlé à Jean Soucy de tes grands cadres dorés? Ne trouves-tu pas qu'il serait temps de songer à les vendre, moyennant un prix convenable, depuis le temps que nous en parlons. Tâche d'y voir au plus tôt, si ce n'est déjà fait. As-tu reçu de la part du Trust Général leur relevé de ce que te rapporteraient tes assurances en argent liquide si tu en disposais maintenant? Si tu n'as pas entendu parler de cela, téléphone à Camilien Guay. Avant mon départ, il m'a dit qu'il était sur le point de t'envoyer des chiffres à ce sujet. Je pense qu'il serait sage de voir à ces choses-là au moins avant le renouvellement du bail pour notre appartement. Tu sais, je suis loin d'être rassurée sur le climat politique au Québec. Mon impression est qu'il s'envenime et empire, au contraire, à chaque heure. Ce n'est pas parce qu'on a traqué une petite bande de terroristes que le fond des choses va changer. Je t'avoue que ce qui m'effraie peut-être autant, sinon plus que les activités anarchiques, c'est la montée d'un autoritarisme évident au Québec. Nous en avons eu de petits signes de toutes natures depuis quelque temps, mais surtout dans la répression de la grève des médecins spécialistes et les agissements des bureaucrates à votre égard — ex: S[ain]t-Michel-Archange —, trop de signes en effet pour douter que se prépare le règne des théoriciens et des technocrates. Nous aurons le choix — qui n'en sera pas un — entre être menés dans une socialisation à outrance [...]. De toute façon, je crois qu'il faut jeter du lest autant que possible afin d'être prêt pour un changement qui s'imposera peut-être avant longtemps, qu'on le veuille ou non. Ce qui me confirme dans cette opinion est une longue lettre de Joyce Marshall, que je viens de recevoir, dans laquelle elle analyse la situation au Québec avec beaucoup de jugement, en venant aux mêmes conclusions que moi. Donc, réponds-moi au sujet de tes assurances et tâche de vendre tes cadres — cela pour commencer.

Ma nièce Yvonne — mariée à un Américain, Harold Long qui vient de se retirer à 55 ans, avec le grade de lieutenant-colonel — a eu mon adresse de son frère Bob à Vancouver et m'a écrit pour m'inviter à aller les voir. Ils habitent tout près de San Antonio au Texas. Je lui ai retourné son invitation, lui disant de venir plutôt me rejoindre si elle avait vraiment le goût de me rejoindre. Je n'ai pas revu Yvonne — la fille aînée de Jos — depuis presque quarante ans. Elle m'a appelée au téléphone et s'est montrée très affectueuse. Il paraît que le mari s'est distingué d'une façon extraordinaire pendant la guerre et que ce grade de lieutenant-colonel dans l'armée américaine est très important. Voilà à peu près toutes mes nouvelles. Je constate que le froid règne au Canada, surtout à Winnipeg où le thermomètre s'est maintenu sous zéro pendant plus de deux semaines. Je t'avoue que pareil froid me paraît maintenant impossible à supporter.

© Fonds Gabrielle Roy

Il est interdit de reproduire ce texte sans l'accord écrit de Fonds Gabrielle Roy

Quand on y a échappé une fois, on en a plus peur que jamais. Tâche de me répondre au plus tôt. Je t'embrasse tendrement.

Gabrielle

Ajouté en marge sur la première page: Aujourd'hui la température sera 65 à 67. C'est très agréable.